Les Aspects juridiques de l'art contemporain

Léa Ahrweiller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8268>

DOI : 10.4000/critiquedart.8268

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Léa Ahrweiller, « Les Aspects juridiques de l'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8268> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8268>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Les Aspects juridiques de l'art contemporain

Léa Ahrweiller

- 1 Le colloque *Les Aspects juridiques de l'art contemporain* dont le présent recueil restitue les actes, s'est tenu au Wiels, centre d'art contemporain de Bruxelles, le 12 mai 2011. Organisé par l'Université catholique néerlandophone de Louvain et l'Université libre de Bruxelles, ce colloque fut une tentative de définition juridique de l'œuvre d'art actuel.
- 2 En effet, « comment un droit qui ne s'attache qu'à la forme, peut-il appréhender un art dématérialisé ? » (p. 10). Tel est le postulat de départ que le premier des trois intervenants, Julien Cabay, aspirant au Fonds National de la Recherche Scientifique, aborde à travers la question du « droit d'auteur ». La deuxième intervention d'Hendrick Vanhees, professeur de Droit aux universités d'Anvers et de Gand, se focalise sur le problème et les conditions du « droit de suite ». Selon ce dernier, un artiste a la possibilité de percevoir « un droit de suite inaliénable » dans le cadre de la revente d'une œuvre par l'entremise d'un professionnel du marché de l'art. Enfin, Bert Demarsin, professeur de Droit à la Hogeschool - Universiteit Brussel, chercheur affilié à la KU Leuven, conclue en tentant de définir l'œuvre d'art au regard du « droit de douane ». Cette question demeure complexe compte tenu des « tendances de dématérialisation, d'intellectualisation et de dépersonnalisation » (p. 152) des œuvres d'art contemporain.